

# **LA COMMUNAUTE**

## CHAPITRE PREMIER

# LES DEVOIRS DE LA COMMUNAUTE

### I

#### LES RELIGIEUX

1. Celui qui désire devenir mon disciple comme moine errant, doit faire le voeu d'abandonner toute relation directe avec sa famille, la vie sociale du monde et toute dépendance envers l'argent.

Celui qui a abandonné toutes ses relations en faveur du Dharma et qui n'a aucune retraite, ni pour son corps, ni pour son esprit, est devenu mon disciple comme moine errant.

Même s'il pose ses pieds dans la trace de mes propres pas et qu'il porte ma propre robe, si son coeur est troublé par le désir, il est loin de moi. S'il est habillé comme un religieux, mais qu'il n'accepte pas mon enseignement, il ne me voit pas.

Mais s'il a écarté tout désir et que son coeur demeure pur et serein, il est tout proche de moi, même s'il se trouve à des milliers de lieues. S'il reçoit le Dharma, il me voit à travers celui-ci.

## Les Devoirs de la Communauté

2. Ceux de mes disciples qui sont moine errant doivent observer les quatre règles et baser toute leur vie sur celles-ci.

(1) Ils portent de vieux habits abandonnés.

(2) Ils reçoivent leur nourriture en mendiant des offrandes.

(3) Leur foyer est l'endroit où la nuit les surprend sous un arbre ou sur un rocher.

(4) Ils se soignent uniquement avec un remède spécial fait à partir de l'urine des bovins de la Communauté.

La vie du mendiant consiste à errer de maison en maison en portant un bol; mais personne ne l'y oblige, pas plus que les circonstances ou son ambition; il le fait de sa propre volonté, parce qu'il sait qu'une vie de foi l'écartera des illusions de la vie, l'aidera à éviter la souffrance et le mènera à l'Illumination.

La vie d'un moine errant n'est pas une vie facile; il ne faut pas l'entreprendre si l'on ne peut pas conserver son coeur libre du désir et de la colère, ni contrôler son coeur et ses cinq sens.

3. Pour se considérer soi-même comme un moine errant et en répondre, il faut être en mesure d'affirmer:

“Je fais le voeu d'accomplir tout ce qui est

## **Les Devoirs de la Communauté**

nécessaire au moine errant. Je m'efforcerai avec sincérité de devenir l'un d'entre eux. Je serai reconnaissant envers tous ceux qui m'aideront de leurs dons et je m'efforcerai de les rendre heureux grâce à mon sérieux et à ma vie de bien."

Pour être un moine errant, il faut s'entraîner de différentes manières: on doit être sensible à la honte et au déshonneur chaque fois que l'on faute; on doit se garder pur de corps, de parole et de coeur, pour mener une vie pure; on doit veiller sur les cinq portes des sens; on ne doit pas perdre l'esprit à cause de quelques plaisirs fugitifs; on ne doit pas se louer soi-même et mépriser les autres; on ne doit pas paresser ni dormir longtemps.

Le soir, on doit avoir un moment pour s'asseoir paisiblement en méditation, puis faire une courte marche avant de se retirer. Pour dormir en paix, on doit dormir sur le côté droit, les pieds joints et la dernière pensée devra être l'heure à laquelle on se réveillera tôt le matin. Tôt le matin, on doit avoir un autre moment pour s'asseoir paisiblement en méditation, suivi d'une marche.

Durant toute la journée, on doit demeurer alerte, garder le contrôle de son corps aussi bien que de son coeur en résistant à toutes les tentations d'envie, de colère, d'ignorance, de paresse, d'inattention, de regret, de suspicion, et de tout autre désir du monde.

## Les Devoirs de la Communauté

Ainsi, en concentrant son coeur, on devra faire rayonner la sagesse excellente et viser uniquement à la Parfaite Illumination.

4. Si un moine errant s'oublie et glisse dans l'envie, donne libre cours à la colère et entretient du ressentiment, de la jalousie, de la vanité, de l'orgueil et de l'hypocrisie, c'est comme s'il portait une épée à double tranchant à peine recouverte d'un léger voile.

Il n'est pas un moine errant simplement parce qu'il porte les haillons des moines et le bol à aumônes; il n'est pas un moine errant parce qu'il récite les textes avec facilité; dans ce cas, il ne serait qu'un homme de paille et rien d'autre.

Même si son aspect extérieur est celui d'un moine, mais qu'il ne peut écarter ses désirs mondains, il n'est pas un moine errant. Il ne vaut pas plus qu'un enfant revêtu d'une robe de moine.

Seuls peuvent être appelés moines errants ceux qui sont capables de concentrer et de contrôler leur coeur, qui possèdent la sagesse, qui ont écarté tous les désirs mondains, et dont le seul but est de réaliser l'Illumination.

Un véritable moine errant est décidé de réaliser le but de l'Illumination, même s'il devait perdre sa dernière goutte de sang ou réduire ses os en pous-

## **Les Devoirs de la Communauté**

sière. Ainsi, celui qui s'efforce de son mieux sera capable d'atteindre le but, ce qu'il manifestera par sa capacité à accomplir les actes méritoires des moines errants.

5. La mission de tout religieux est de répandre la lumière de l'enseignement du Bouddha. Le religieux doit enseigner chacun. Il doit réveiller les endormis. Il doit corriger les idées fausses. Il doit aider les gens à acquérir les opinions justes. Il doit aller partout pour répandre largement l'enseignement, au risque même de sa propre vie.

La mission du religieux n'est pas facile. C'est pourquoi, celui qui y aspire doit endosser la robe du Bouddha, s'asseoir sur le siège du Bouddha et entrer dans la demeure du Bouddha.

Endosser la robe du Bouddha, c'est être humble et pratiquer avec assiduité; s'asseoir sur le siège du Bouddha, c'est voir toutes choses comme non-substantielles et ne pas avoir d'attachements; entrer dans la demeure du Bouddha, c'est partager sa Grande Compassion tout-embrassante et éprouver de la sympathie envers tout le monde.

## Les Devoirs de la Communauté

6. Ceux qui désirent répandre efficacement l'enseignement du Bouddha doivent être attentifs à quatre choses: 1. être attentifs à leur comportement; 2. être attentifs à leurs paroles, lorsqu'ils approchent les gens et les enseignent; 3. être attentifs à leurs raisons d'enseigner et au but qu'ils veulent atteindre; 4. être attentifs à la Grande Compassion.

Pour être un sage dévoué du Dharma, le religieux doit donc: 1°. avoir les deux pieds bien établis sur la terre de l'assiduité; être modeste; ne pas être excentrique ou avide de publicité; penser toujours au vide de toutes choses et ne pas s'y attacher. Une telle attention aboutit au comportement correct.

2°. Il doit exercer sa prudence dans l'approche des gens et des situations; il doit éviter les gens de mauvaises vies ou qui détiennent l'autorité; il doit éviter les femmes; il doit alors approcher les gens avec amitié; il doit toujours se souvenir que tout provient de la combinaison des causes et des conditions. C'est pourquoi il ne doit pas blâmer les gens, ni les insulter, ni les critiquer, ni les porter aux nues.

3°. Il doit conserver son coeur en paix, considérant le Bouddha comme un père spirituel, con-

## **Les Devoirs de la Communauté**

sidérant les autres moines errants qui avancent sur la voie de l'illumination comme ses propres maîtres et considérant tout le monde avec une grande compassion. Ainsi il doit enseigner tous les hommes également.

4°. Il doit déployer son cœur de compassion jusqu'au plus haut degré comme le Bouddha; il doit diriger tout spécialement son cœur de compassion vers ceux qui n'en savent pas suffisamment pour aspirer à l'illumination; il doit souhaiter qu'ils aspirent à l'illumination et satisfaire alors leurs désirs par de généreux efforts pour susciter leur intérêt.

## **II LES LAÏCS**

1. Il a été expliqué plus haut que pour devenir un disciple du Bouddha, il faut se confier aux Trois Joyaux: le Bouddha, le Dharma et le Sangha.

Pour devenir un disciple laïc, il faut avoir une foi inébranlable dans le Bouddha, se confier à son Enseignement, l'étudier et le mettre en pratique, enfin chérir la Communauté, Sangha.

Les disciples laïcs suivent les cinq préceptes: ne pas tuer, ne pas voler, ne pas commettre d'adultère, ne pas mentir ni tromper, et ne pas utiliser d'intoxicants.

## Les Devoirs de la Communauté

Les laïcs ne doivent pas se contenter de se confier aux Trois Joyaux et de suivre les cinq préceptes pour eux-mêmes; ils doivent aussi, dans la mesure de leurs possibilités, les faire partager par les autres, en particulier par leurs parents et leurs amis, en s'efforçant d'éveiller en eux une foi inébranlable dans le Bouddha, le Dharma et le Sangha, afin qu'ils puissent, eux aussi, participer à la grande compassion du Bouddha.

Les laïcs doivent toujours se souvenir que la raison pour laquelle ils se confient aux Trois Joyaux et suivent les cinq préceptes, est de les rendre capables de réaliser finalement l'Illumination. Bien qu'ils vivent dans un monde de désirs, ils doivent donc éviter de s'y attacher.

Les laïcs doivent toujours garder à l'esprit qu'ils seront obligés tôt ou tard de se séparer de leurs parents et de leur famille; ils ne doivent donc pas s'attacher aux choses de cette vie, mais amener leur coeur au monde de l'Illumination, où plus rien ne disparaît.

2. A mesure qu'une foi profonde et inébranlable dans l'enseignement du Bouddha s'éveille chez les laïcs, ils réaliseront dans leur coeur le bonheur paisible et serein, qui rayonnera sur tous ceux qui les entourent et qui le leur refléteront.

## **Les Devoirs de la Communauté**

Ce coeur de foi est pur et paisible, toujours patient et courageux; il ne cherche pas querelle et ne cause pas de souffrances aux autres; au contraire, il conserve dans le coeur des disciples le souvenir des Trois Joyaux, le Bouddha, le Dharma, le Sangha. Ainsi le bonheur s'éveille spontanément dans leur coeur et le rayonnement de l'Illumination peut se répandre partout.

Grâce à cette foi, ils demeurent dans le coeur du Bouddha; ils sont débarrassés de l'égoïsme et de l'attachement à leurs possessions. C'est pourquoi, ils ne craignent pas la vie quotidienne, ni les critiques.

Puisqu'ils sont assurés d'aller naître dans la Terre du Bouddha, ils ne craindront pas leur mort prochaine. Puisqu'ils se confient à l'authenticité et à la sainteté de l'enseignement, ils peuvent exprimer leur pensée librement et sans crainte.

Puisque leurs coeurs sont remplis de compassion pour tout le monde, ils ne feront pas de distinction parmi les gens, mais les traiteront tous avec égalité. Puisque leurs coeurs sont libres du désir et de la répulsion, ils accompliront toute bonne action avec pureté, équité et joie.

Que leur vie soit malheureuse ou prospère, cela ne modifiera pas le développement de leur foi. S'ils chérissent l'humilité, respectent l'enseignement du

## Les Devoirs de la Communauté

Bouddha, s'ils parlent et agissent en conséquence, s'ils sont guidés par la sagesse, si leurs coeurs sont solides comme une montagne, ils progresseront fermement sur la voie de l'Illumination.

Même s'ils sont contraints de vivre dans les difficultés et parmi les gens au coeur corrompu, s'ils chérissent la foi dans le Bouddha, ils pourront guider de tels êtres vers une conduite meilleure.

3. Par conséquent, la première chose à souhaiter, c'est d'entendre l'enseignement du Bouddha.

Si on nous conseille de traverser le feu pour atteindre l'Illumination, soyons-y décidés.

Le bonheur d'entendre le Nom du Bouddha vaut la peine de traverser un monde enflammé.

Celui qui veut suivre l'enseignement du Bouddha ne doit pas être égoïste et capricieux; mais il doit entretenir des sentiments de bonne volonté envers tout le monde sans distinction. Il doit respecter ceux qui sont dignes de respect, servir ceux qui sont dignes d'être servis et traiter tout le monde avec la même gentillesse.

## **Les Devoirs de la Communauté**

C'est de cette manière que les disciples doivent commencer à exercer leur cœur, sans être troublés par les actions des autres. C'est ainsi qu'ils recevront l'enseignement du Bouddha et le mettront en pratique sans envier les autres, sans être influencés par eux et sans se tourner vers d'autres voies.

Ceux qui ne se confient pas dans l'enseignement du Bouddha ont une vision étroite, qui trouble leur cœur. Mais ceux qui se confient dans l'enseignement du Bouddha s'abandonnent à sa grande sagesse et à sa grande compassion tout-embrassante; et dans cette foi, ils ne sont pas troublés par des riens.

4. Ceux qui entendent et reçoivent l'enseignement du Bouddha savent que leur vie est temporaire et que leur corps n'est qu'un agrégat de souffrances et la cause de tout mal; c'est ainsi qu'ils ne s'y attachent pas.

Cependant, ils ne négligent pas non plus les soins appropriés du corps. Non pas à cause de ses plaisirs, mais parce que le corps est nécessaire à la réalisation de la sagesse et à la mission d'exposer la voie aux autres.

S'ils ne prennent pas soin de leur corps, ils ne pourront pas vivre longtemps. S'ils ne vivent pas

## Les Devoirs de la Communauté

longtemps, ils ne pourront pas pratiquer personnellement l'enseignement, ni le transmettre aux autres.

Celui qui désire traverser une rivière sur son cheval prendra grand soin de celui-ci. De même, celui qui aspire à réaliser l'Illumination prendra grand soin de son corps.

Les disciples du Bouddha s'habillent pour protéger leur corps des variations du froid et de la chaleur et par convenance, mais non pas pour la décoration.

Ils se nourrissent pour entretenir leur corps, afin d'entendre, recevoir et expliquer l'enseignement, mais non pas simplement pour le plaisir.

C'est dans la demeure de l'Illumination qu'ils vivent pour être protégés des assauts des passions mondaines et des tempêtes des enseignements mauvais. Ils utilisent les maisons pour leur véritable destination, mais non par orgueil ou afin d'y dissimuler leurs pratiques égoïstes.

Ainsi, ils doivent évaluer toutes les choses et ne les utiliser qu'en fonction de l'Illumination et de l'Enseignement. Ils ne s'y attachent pas par égoïsme, mais ne les utilisent que pour transmettre l'enseignement aux autres.

## Les Devoirs de la Communauté

C'est pourquoi leur coeur doit toujours demeurer dans l'Enseignement, même s'ils vivent en famille. Ils doivent prendre soin de celle-ci avec sagesse et affection, en cherchant les différents moyens d'y éveiller la foi dans les coeurs.

5. Les disciples laïcs de la Communauté du Bouddha doivent penser chaque jour à ce qui suit: comment servir leurs parents, comment vivre avec femme et enfants, comment se contrôler eux-mêmes et comment servir le Bouddha.

Pour servir leurs parents au mieux, ils doivent apprendre l'affection envers tous les êtres vivants. Pour vivre avec femme et enfants, ils doivent abandonner tout désir et toute pensée de confort égoïste.

En entendant la musique de la vie de famille, ils ne doivent pas oublier la musique encore plus douce de l'enseignement; en vivant à l'abri de leur foyer, ils doivent penser fréquemment à l'abri de leur pratique religieuse où les sages trouvent refuge contre toute impureté et toute inquiétude.

Lorsque des laïcs donnent des offrandes, ils doivent écarter tout désir de leur coeur; lorsqu'ils sont au milieu de la foule, leur coeur doit rester en compagnie des sages; lorsqu'ils affrontent le malheur, ils conserveront leur coeur serein et détaché des obstacles.

## Les Devoirs de la Communauté

En prenant refuge dans le Bouddha, ils doivent aspirer à sa sagesse.

En prenant refuge dans le Dharma, ils doivent aspirer à réaliser la Vérité, qui est comme un océan de sagesse.

En prenant refuge dans le Sangha, ils doivent aspirer à partager la paix de la Communauté, sans être arrêtés par leurs intérêts personnels.

Quand ils s'habillent, ils ne doivent pas oublier de revêtir aussi le vêtement du bien et de l'humilité.

Lorsqu'ils désirent se détendre, ils doivent aspirer à décharger leur cœur de toute envie, de tout désir et de toute illusion.

Lorsqu'ils peinent sur une route ardue, ils doivent la considérer comme la route de l'Illumination qui les conduit au-delà du monde des illusions. Lorsqu'ils suivent une route aisée, ils doivent profiter de sa facilité pour faire de plus grands progrès vers l'état de Bouddha.

Lorsqu'ils voient un pont, ils doivent aspirer à établir le pont de l'enseignement pour faire traverser tout le monde.

## **Les Devoirs de la Communauté**

Lorsqu'ils croisent un homme malheureux, ils doivent déplorer la douleur de ce monde qui change sans cesse.

Lorsqu'ils voient un homme plein de désirs, ils doivent aspirer profondément à se libérer des illusions de cette vie et à réaliser les richesses authentiques de l'Illumination.

Lorsqu'ils voient des aliments appétissants, ils doivent rester sur leur garde. Lorsqu'ils voient des aliments repoussants, ils doivent souhaiter que l'avidité ne revienne jamais plus.

Lorsque la chaleur est grande en été, ils doivent aspirer à abandonner la fournaise des désirs mondains et à gagner la fraîcheur de l'Illumination. Lorsque le froid est insupportable en hiver, ils doivent penser à la chaleur de la grande compassion du Bouddha.

Lorsqu'ils récitent les textes sacrés, ils doivent se déterminer à ne pas les oublier et à mettre leurs enseignements en pratique.

Lorsqu'ils pensent au Bouddha, ils doivent profondément souhaiter avoir le même regard que lui.

Lorsqu'ils s'endorment la nuit, ils doivent désirer que leur corps, leur bouche et leur coeur soient purifiés et rafraîchis. Lorsqu'ils s'éveillent le matin, leur premier désir doit être que leur coeur soit limpide tout

## Les Devoirs de la Communauté

au cours de la journée, afin de comprendre clairement toutes choses.

6. Ceux qui suivent l'enseignement du Bouddha, lorsqu'ils comprennent que tout est caractérisé par la vacuité, ne considèrent plus à la légère toutes les choses qui entrent dans la vie de l'homme, mais ils les reçoivent pour ce qu'elles sont et s'efforcent de les orienter vers l'Illumination.

Ils ne doivent pas penser que le monde de la vie humaine n'a pas de sens et qu'il est plein de confusion, alors que le monde de l'Illumination est plein de sens et de paix. Ils doivent plutôt percevoir la voie vers l'Illumination à travers toutes choses en ce monde.

Celui qui regarde le monde avec des yeux troublés et affaiblis par l'ignorance, le verra rempli d'erreurs, mais s'il le regarde avec la limpidité de la sagesse, il le verra comme le monde de l'Illumination lui-même.

En réalité, il n'y a qu'un seul monde et non deux, dont l'un serait absurde et l'autre plein de sens; l'un bon et l'autre mauvais. C'est en raison de la discrimination de leurs jugements que les gens pensent toujours qu'il y a deux mondes.

S'ils peuvent se débarrasser de la discrimination de leurs jugements et conserver leur coeur pur par la lumière de la sagesse, alors ils ne verront qu'un seul

## **Les Devoirs de la Communauté**

monde où tout a un sens.

7. Ceux qui se confient au Bouddha goûtent en toutes choses cette pureté universelle d'unité; dans leur coeur, ils éprouvent de la compassion pour tous et de l'humilité au service de chacun.

Ainsi, ils doivent débarrasser leur coeur de tout orgueil et chérir le sens de l'humilité, de la courtoisie et du service. Leur coeur doit être comme un sol fertile qui nourrit tout, sans partialité, qui sert sans se plaindre, qui endure avec patience, qui est toujours assidu et qui trouve la joie suprême dans le service de tous les malheureux, en plantant dans leur coeur les graines de l'enseignement du Bouddha.

Le coeur qui éprouve de la compassion envers les malheureux devient comme une mère pour tout le monde, honore chacun et le considère comme son ami personnel, et respecte tout le monde comme des parents.

Même si des milliers de gens haïssent et en veulent aux disciples du Bouddha, ils ne peuvent leur faire aucun mal, puisque ce mal serait semblable à une goutte de poison dissoute dans l'eau d'un vaste océan.

8. Le laïc goûtera son bonheur en s'habituant au souvenir, à la réflexion et à la gratitude. Il réalisera

## Les Devoirs de la Communauté

que sa foi est la compassion du Bouddha elle-même, et qu'elle lui a été offerte par le Bouddha.

La boue des passions mondaines ne produit aucunes graines de foi; mais grâce à la compassion du Bouddha, elles peuvent y être plantées; elles purifient alors les coeurs jusqu'à ce qu'ils s'abandonnent au Bouddha.

L'arbre parfumé Candana ne peut pousser dans une forêt d'arbres Eranda. De même, les graines de la foi dans le Bouddha ne peuvent se trouver au sein de l'illusion.

Cependant la fleur de la joie y fleurit; aussi, nous devons conclure que si cette fleur se trouve au sein de l'illusion, ses racines sont ailleurs, c'est-à-dire dans le coeur du Bouddha.

Si un laïc est emporté par son moi, il deviendra jaloux, envieux, haineux et méchant, parce que son coeur sera rempli d'envie, de colère et d'orgueil stupide. Mais s'il se tourne vers le Bouddha, il servira le Bouddha encore mieux que ce que nous avons vu plus haut. En réalité, cela dépasse toute expression.

### III

#### GUIDE PRATIQUE POUR UN MODE DE VIE

1. Il est faux de penser que les malheurs proviennent de l'Est ou de l'Ouest; ils naissent dans notre propre esprit. C'est pourquoi, il est insensé de se protéger contre les malheurs du monde externe, sans contrôler son propre esprit.

Il y a une coutume rapportée des temps anciens, que les gens du commun observent encore. Lorsqu'ils se lèvent le matin, ils se lavent d'abord le visage, se rincent la bouche, puis ils s'inclinent dans les six directions, vers l'Est, l'Ouest, le Sud, le Nord, le haut et le bas, souhaitant qu'aucun malheur ne leur parvienne de quelque direction que ce soit et qu'ils puissent avoir une journée paisible.

Mais cela est différent dans l'enseignement du Bouddha. Le Bouddha enseigne que nous devons respecter les six directions de la vérité et qu'ensuite, nous devons nous conduire sagement et vertueusement, et ainsi écarter tout malheur.

Pour garder les portes des six directions, les gens doivent écarter la corruption des "quatre actes", maîtriser les "quatre esprits mauvais" et boucher les "six trous" qui causent la perte du foyer et des biens.

## Les Devoirs de la Communauté

Par les “quatre actes”, l’on veut dire tuer, voler, commettre l’adultère et tromper.

Les “quatre esprits mauvais” sont l’avidité, la colère, la sottise et la crainte.

Les “six trous” qui causent la perte de la fortune sont le désir des boissons enivrantes et le comportement insensé; sortir longtemps la nuit et perdre son esprit dans des frivolités; s’adonner à des passe-temps de musique et de théâtre; le vagabondage; s’associer avec de mauvais compagnons; enfin, négliger ses devoirs.

Après avoir écarté ces quatre corruptions, évité ces quatre mauvais états d’esprit, et après avoir bouché ces six trous du gaspillage, les disciples du Bouddha s’inclinent vers les six directions de la vérité.

Maintenant, que sont ces six directions de la vérité? L’Est, c’est la voie des parents et de l’enfant; le Sud, c’est la voie du maître et de l’élève; l’Ouest, c’est la voie du mari et de la femme; le Nord, c’est la voie d’un homme et de ses amis; le bas, c’est la voie du maître et du serviteur; le haut, c’est la voie de ceux qui servent ceux qui exposent les enseignements.

## **Les Devoirs de la Communauté**

D'abord l'Est, c'est la voie des parents et de l'enfant, l'enfant doit s'acquitter de cinq tâches. Il doit s'occuper de ses parents, travailler dans ;'intérêt des parents, protéger la lignée familiale, hériter des biens de la famille et célébrer des services à la mémoire des ancêtres.

A leur tour les parents doivent s'acquitter de cinq tâches pour l'enfant. Ils doivent éviter de commettre de mauvaises actions, promouvoir de bonnes actions, veiller à ce que l'enfant acquière des connaissances et des qualifications, veiller à son mariage et lui donner les biens de la famille au moment opportun. Si ces cinq règles suivies des parents et de l'enfant, la voie vers l'Est, sera pacifique et sans douleur.

Ensuite, pour la voie du maître et de l'élève, il convient que l'élève se lève à l'arrivée du maître, il prêtera toute son attention à ses exigences, il l'écouterait sérieusement, ne négligera pas de lui faire des offrandes, et écouterait son enseignement avec respect.

A son tour le maître devra guider l'élève en se comportant convenablement, il transmettra correctement tout ce qu'il a appris, et préparera la voie afin que l'élève reçoive honneur, avantages et respect où qu'il aille. Ainsi la voie du maître et de l'élève, la voie vers le Sud, sera pacifique et sans douleur.

La voie de l'Ouest, pour le mari et la femme, le mari devrait traiter sa femme avec respect, courtoisie et fidélité, lui confier la prise de décision, et lui faire des cadeaux.

## Les Devoirs de la Communauté

La femme devra s'acquitter de son travail correctement, s'occuper des besoins des membres de sa famille, être fidèle à son mari, protéger les biens de la famille et faire en sorte que ses affaires prospèrent. Ainsi la voie vers l'ouest, celle du mari et de la femme, sera pacifique et sans douleur.

Puis la voie de Nord, la voie des amis, il faudra leur fournir ce qui leur manque, leur parler avec bonté, travailler dans leur intérêt, être attentionné à leur égard et les traiter honnêtement.

On devra s'efforcer d'empêcher ses ami de se fourvoyer, protéger leurs biens au cas où ils se seraient égarés, les écouter lorsqu'ils connaissent des difficultés, leur tendre une main secourable lorsqu'ils ont des ennuis, et apporter son soutien à leur famille en cas de besoin. Ainsi la voie des amis, la voie vers le Nord, sera pacifique et sans douleur.

Ensuite, pour la voie du maître et du serviteur, la voie vers le bas, on devrait garder à l'esprit les cinq choses suivantes en traitant ses serviteurs. Leur donner un travail conforme à leurs aptitudes, leur fournir de bons repas et une bonne rémunération, partager avec lui les mets rares et leur accorder des temps de repos aux moments appropriés.

En échange le serviteur devra servir son maître en songeant aux choses suivantes. Il devra se lever le matin avant le maître et se coucher après son maître, être honnête à tout moment, travailler de manière compétente, ne pas déshonorer son maître. Ainsi la voie vers le bas, celle du maître et de son serviteur,

## **Les Devoirs de la Communauté**

sera pacifique et sans douleur.

Puis, pour la voie de ceux qui servent les prédicateurs, la voie vers le haut, il convient de traiter ceux qui prêchent et enseignent avec le plus grand respect sur le plan du corps de la parole et de l'esprit ; On se doit d'accueillir les prédicateurs avec courtoisie, écouter et respecter leurs enseignements et leur apporter des offrandes.

A son tour, le prédicateur devra rejeter le mal, promouvoir la bonté, être compatissant de tout son cœur, prêcher les normes morales, faire en sorte que les auditeurs comprennent entièrement les enseignements et qu'ils atteignent l'état de paix. Ainsi ceux qui servent les prédicateurs connaîtront-ils la voie vers le haut, qui sera pacifique et sans douteur.

Un homme qui s'incline vers les six directions n'agit pas ainsi pour échapper aux malheurs extérieurs. Il agit ainsi afin d'être vigilant, pour prévenir les maux qui vont naître dans son propre esprit.

2. Un homme doit choisir, parmi ses connaissances, ceux avec lesquels il doit s'associer et ceux avec lesquels il ne le doit pas.

Ceux avec lesquels un homme ne doit pas s'associer sont ceux qui sont avides, bavards, flatteurs et gaspilleurs.

## Les Devoirs de la Communauté

Ceux avec lesquels il doit s'associer sont ceux qui sont secourables, ceux qui désirent partager autant les joies que les peines, ceux qui donnent de bons conseils et qui ont un coeur amical.

Un véritable ami, celui avec lequel on peut s'associer en toute sécurité, restera toujours dans le droit chemin; il se préoccupera discrètement du bonheur de son ami; il le consolera dans le malheur et lui offrira une main secourable dans le besoin; il gardera ses secrets et lui donnera de bons conseils.

Il est très difficile de trouver un ami comme cela et c'est pourquoi, on doit s'efforcer d'être soi-même un tel ami. Comme le soleil chauffe la terre fertile, ainsi un ami de bien brille en société à cause de ses bonnes actions.

3. Il serait impossible pour un fils de payer ses parents pour leur bonté affectueuse, même s'il pouvait porter son père sur son épaule droite et sa mère sur son épaule gauche pendant une longue centaine d'années.

Et même s'il pouvait baigner les corps de ses parents dans des baumes parfumés pendant cent ans; s'il pouvait les servir comme un fils idéal; s'il pouvait leur gagner un royaume; s'il pouvait leur donner toutes les

## **Les Devoirs de la Communauté**

richesses du monde, il ne serait toujours pas capable de les payer suffisamment pour la grande dette de gratitude qu'il leur doit.

Mais s'il conduit ses parents vers le Bouddha et qu'il leur explique les enseignements du Bouddha, et qu'il les persuade de quitter un mauvais chemin et d'en suivre un vrai, et qu'il les amène à abandonner toute avidité et à se réjouir de la pratique du don, alors il aura fait plus que payer sa dette.

4. Une famille est un lieu où les esprits sont en contact les uns avec les autres. Si ces esprits s'aiment, le foyer sera aussi beau qu'un jardin de fleurs. Mais si ces esprits s'écartent de l'harmonie commune, c'est comme une tempête qui joue à ravager le jardin.

Si la discorde naît à l'intérieur de la famille, il ne faut pas blâmer les autres, mais il faut examiner son propre esprit et suivre le droit chemin.

5. Il y avait une fois un homme d'une foi profonde. Son père mourut lorsqu'il était jeune. Il vécut dans le bonheur avec sa mère, puis il se maria.

Au début, toute la famille vécut heureuse, puis, à cause d'un petit malentendu, la femme et sa belle-

## Les Devoirs de la Communauté

mère en vinrent à se détester. Cette aversion augmenta jusqu'à ce que finalement la mère quitta le jeune couple pour vivre seule.

Après le départ de la belle-mère, il naquit un fils au jeune couple. Une rumeur parvint à la belle-mère: la jeune femme aurait dit: "Ma belle-mère m'a toujours ennuyée et aussi longtemps qu'elle vécut avec nous, jamais rien d'agréable n'est arrivé, mais aussitôt qu'elle est partie, nous avons eu cet heureux événements."

Cette rumeur fâcha la belle-mère qui s'écria: "Si la mère du mari est chassée de la maison et qu'il arrive un événement heureux, alors c'est du joli! La rectitude doit avoir disparu du monde! "

Alors la mère cria: "Maintenant, nous devons célébrer les funérailles de cette rectitude! " Comme une femme folle, elle alla au cimetière pour célébrer le service funèbre.

Le dieu Indra, ayant eu vent de la chose, apparut devant la femme et essaya de la raisonner, mais en vain.

Alors, le dieu Indra lui dit: "S'il en est ainsi, je dois brûler l'enfant et sa mère jusqu'à la mort. Est-ce

## **Les Devoirs de la Communauté**

que cela te satisfait? ”

Entendant cela, la belle-mère réalisa son erreur, s’excusa de sa colère et pria le dieu Indra d’épargner les vies de l’enfant et de sa mère. Au même moment, la jeune femme et son mari prirent conscience de leur injustice envers la vieille femme et allèrent la chercher au cimetière. Le dieu Indra les réconcilia et ensuite, ils vécurent ensemble comme une famille heureuse.

La rectitude n’est jamais perdue pour toujours, à moins qu’on ne la jette soi-même. Occasionnellement, elle semble disparaître, mais en fait, elle ne disparaît jamais. Lorsqu’elle semble disparaître, c’est parce qu’on perd la rectitude de son propre esprit.

Des esprits en désaccord amènent souvent des désastres. Un banal malentendu peut être suivi par un grand malheur. On doit spécialement se protéger contre cela dans la vie de famille.

6. Dans la vie de famille, la question des dépenses journalières doit être envisagée avec le plus grand soin. Chaque membre doit travailler dur comme les fourmis industrieuses et les abeilles affairées. Personne ne doit se reposer sur l’activité d’autrui ou attendre leur générosité.

## Les Devoirs de la Communauté

Par contre, on ne doit pas considérer ce que l'on gagne comme son bien. On doit en partager une partie avec les autres; on doit en mettre une partie de côté en cas de nécessité; on doit en mettre une partie de côté pour les besoins de la communauté et une partie doit être dédiée aux besoins des maîtres religieux.

On doit toujours se souvenir que rien dans le monde ne peut être appelé exclusivement "mien". Ce qui parvient à quelqu'un lui parvient à cause d'une combinaison de causes et de conditions; il peut le garder seulement temporairement; c'est pourquoi il ne doit pas en user de façon égoïste ou pour des buts indignes.

7. Lorsque Syamavati, la première reine du roi Udayana, offrit à Ananda cinq cents robes, Ananda les reçut avec une grande satisfaction.

Le roi, apprenant cela, soupçonna Ananda de malhonnêteté. Alors, il se rendit vers Ananda et lui demanda ce qu'il allait faire avec ces cinq cents robes.

Ananda répondit: "O Roi! beaucoup de frères sont en haillons; je vais distribuer les robes parmi les frères."

"Que vas-tu faire avec les vieux habits? "

– Nous en ferons des couvre-lits.

– Que vas-tu faire avec les vieux couvre-lits?

– Nous en ferons des coussins.

## Les Devoirs de la Communauté

- Que vas-tu faire avec les vieux coussins?
- Nous en ferons des tapis.
- Que vas-tu faire avec les vieux tapis?
- Nous en ferons des paillassons.
- Que feras-tu avec les vieux paillassons?
- Nous les utiliserons comme des balais.
- Que feras-tu avec les vieux balais?
- Majesté, nous les déchirerons en pièces, nous les mélangerons avec de la boue et nous utiliserons cette boue pour plâtrer les murs des maisons.

Chaque objet qui nous est confié doit être utilisé avec soin pour quelque chose d'utile, parce qu'il n'est pas le nôtre, mais nous est seulement confié temporairement.

8. La relation de mari et femme n'a pas été instituée simplement pour leur commodité. Elle a une signification plus profonde que la simple association de deux corps physiques dans une maison. Mari et femme doivent profiter de l'intimité de leur association pour s'aider mutuellement à cultiver leur esprit dans le saint enseignement.

Un vieux couple, appelé "couple idéal", vint un jour devant le Bouddha et dit: "Seigneur! nous avons été mariés après avoir fait connaissance dans notre enfance, et il n'y a jamais eu un nuage dans notre bonheur. Dites-nous, s'il vous plaît, comment nous

## Les Devoirs de la Communauté

pourrons être mariés à nouveau dans notre prochaine vie.”

Le Bouddha leur donna cette sage réponse: “Si vous avez tous les deux exactement la même foi, si vous avez tous les deux reçu l’Enseignement de la même manière et si vous avez la même sagesse, alors vous aurez le même esprit dans la prochaine naissance.”

9. Il n’y a pas de distinction de sexe sur le chemin de l’Illumination. Si une femme possède un esprit qui cherche l’Illumination, elle deviendra une héroïne du Chemin Véritable.

Mallika, la fille du roi Prasenajit et épouse royale du roi Ayodhya était une telle héroïne. Elle avait une grande confiance dans l’enseignement du Bienheureux et elle fit en sa présence les dix vœux suivants:

“Seigneur! jusqu’à ce que j’obtienne l’Illumination, je ne violerai pas les préceptes sacrés; je ne serai pas arrogante avec des gens plus âgés que moi-même; je ne me fâcherai avec personne.

“Je ne serai pas jalouse des autres, et je n’envierai pas leurs possessions; je ne serai égoïste, ni dans l’esprit, ni dans mes possessions; j’essaierai de rendre les pauvres heureux avec les choses que je reçois et je

## Les Devoirs de la Communauté

ne veux pas les amasser pour moi-même.

“J’accueillerai tout le monde avec courtoisie et je donnerai à tous ce dont ils ont besoin: je leur parlerai avec gentillesse. Je considérerai leur situation et non pas ce qui me plaît; j’essaierai de leur faire du bien sans partialité.

“Si je vois les autres dans la solitude, en prison, ou souffrant de maladies ou d’autres ennuis, j’essaierai de les sauver et de les rendre heureux en leur expliquant les causes et les lois.

“Si je vois les autres attraper des animaux vivants et les traiter cruellement ou encore violer quelque précepte, je les punirai s’ils méritent une punition, ou je les enseignerai s’ils méritent d’être enseignés, puis je m’efforcerai de corriger leurs erreurs avec le meilleur de mes possibilités.

“Je n’oublierai pas d’écouter l’enseignement correct, parce que je sais que si l’on néglige l’enseignement correct, on s’écarte rapidement de la vérité qui se trouve partout, et ainsi, on échoue dans la recherche de la rive de l’Illumination.”

Ensuite, elle fit les trois vœux suivants pour sauver les pauvres: “D’abord, je veux essayer de rendre tout le monde paisible. Je crois que ce souhait, quelle que soit la vie que je recevrai par la suite, sera la racine du bien qui croîtra dans la sagesse d’un bon enseignement.

## Les Devoirs de la Communauté

“Deuxièmement, après que j’aurai reçu la sagesse du bon enseignement, j’enseignerai tous les êtres sans me lasser.

“Troisièmement, je protégerai l’enseignement véritable, même par le sacrifice de mon propre corps, de ma vie ou de mes possessions.”

Le véritable sens d’une vie de famille est l’occasion qu’elle donne aux encouragements et à l’aide mutuels sur le chemin de l’Illumination. Une femme peut devenir une disciple aussi grande du Bouddha que Mallika, si elle a le même désir de rechercher l’Illumination et si elle fait les mêmes vœux et souhaits.

CHAPITRE DEUXIEME  
**CONSTRUIRE UNE TERRE DE  
BOUDDHA**

**I**  
**L'HARMONIE DE LA COMMUNAUTE**

1. Imaginons un désert plongé dans une obscurité totale et dont les nombreux êtres vivants errent aveuglément.

Naturellement, ils seront effrayés et se bousculeront sans se reconnaître. Chacun est seul, chacun erre sans cesse dans la solitude. C'est vraiment un état très malheureux.

Alors survient un homme supérieur, tenant une torche à la main. Tout s'illumine et s'éclaire.

Les êtres vivants qui jusqu'à présent tâtonnaient dans l'obscurité, se lèvent et regardent autour d'eux. Ils s'aperçoivent qu'ils sont entourés d'êtres semblables à eux-mêmes; ils crient d'une joie admirative, se précipitent les uns vers les autres pour s'embrasser, et s'entretiennent avec joie.

Ce désert n'est autre que la vie humaine. L'obscurité n'est autre que l'ignorance. Ceux qui n'ont pas dans leur coeur la lumière de la sagesse,

## **Construire une Terre de Bouddha**

errent dans la solitude et la crainte. Ils naissent et meurent dans la solitude. Ils ne savent pas se reconnaître et vivre en harmonie et, naturellement, ils sont dans la crainte et le désespoir.

L'homme supérieur qui brandit la torche, c'est la forme humaine du Bouddha, qui illumine le monde par sa sagesse et sa compassion.

Eclairés par cette lumière, les hommes se trouvent eux-mêmes aussi bien qu'ils trouvent les autres. Ils peuvent établir avec joie une communauté humaine et des relations harmonieuses.

Des milliers de personnes peuvent vivre ensemble, mais elles ne constituent pas une communauté tant qu'elles ne se connaissent pas mutuellement avec sympathie.

Dans une véritable communauté brillent la confiance et la sagesse. Les membres se connaissent, ont confiance les uns dans les autres et vivent en harmonie.

L'harmonie est la vie même et le but réel de toute communauté véritable.

2. Cependant, il existe trois sortes d'associations. En premier, celles qui se fondent sur le pouvoir, la richesse ou l'autorité de grands chefs.

## **Construire une Terre de Bouddha**

Les secondes sont les groupes où les gens se sont rassemblés par convenance entre les différents membres. De tels groupes subsistent tant que leurs membres sont d'accord entre eux et qu'ils ne se querellent pas.

Enfin, il y a les communautés formées autour d'un enseignement de valeur et qui placent l'harmonie comme principe de leur existence.

Bien entendu, parmi ces trois sortes de groupes, le troisième seul est véritable. Tous ses membres y vivent dans le même esprit, d'où fleurissent l'unité et les diverses vertus, donnant ainsi naissance à la paix, à la joie, à la satisfaction et au bonheur.

La Parfaite Illumination est comme la pluie qui, tombant sur la montagne, forme des ruisseaux, des rivières, puis un grand fleuve pour finalement se jeter dans l'océan.

La pluie de l'enseignement se répand sur tous les êtres de toutes les conditions, et en toutes circonstances. Ceux qui s'y confient se rassemblent en petits groupes, en associations, en communautés et se retrouvent finalement dans le grand océan de la Parfaite Illumination.

Les cœurs de ces gens se mélangent comme le lait et l'eau pour s'organiser en une communauté harmonieuse.

## **Construire une Terre de Bouddha**

Ainsi, l'enseignement véritable est la base fondamentale d'une parfaite communauté; il est la lumière qui permet à tous de se reconnaître les uns les autres, de s'adapter les uns aux autres, et de faire disparaître les écueils de leur coeur.

C'est pourquoi, l'organisation qui se fonde sur les enseignements parfaits du Bouddha, peut être appelée la Communauté (Sangha).

Ses membres doivent s'encourager mutuellement à observer ces enseignements, et s'y exercer d'une manière conforme. Ainsi, le Sangha du Bouddha, qui est susceptible d'inclure tout le monde, se compose, en réalité, de tous ceux qui partagent la même foi.

3. Il y a deux sortes de membres dans le Sangha: ceux qui enseignent et ceux qui subviennent aux besoins de ceux qui enseignent. Tous ensemble, ils s'efforcent de répandre et de perpétuer l'enseignement.

Ainsi, pour que le Sangha soit complète, l'harmonie doit régner parmi ses membres. Les enseignants enseignent et les autres membres les honorent, afin que puisse régner l'harmonie entre eux.

## Construire une Terre de Bouddha

Les membres du Sangha doivent se rassembler avec amitié, éprouver du bonheur à vivre ensemble et aspirer à l'unité de coeur.

4. Il y a six choses qui conduiront le Sangha à l'harmonie. Ce sont: 1°. la sincérité de parole; 2°. la sincérité et la gentillesse des actes; 3°. la sincérité et la sympathie du coeur; 4°. le partage égal des biens communs; 5°. suivre les mêmes enseignements purs; 6°. avoir des vues correctes.

Parmi ces six choses, la sixième, c'est-à-dire avoir des vues correctes, forme le noyau que les cinq autres enveloppent.

Il y a deux séries de sept règles qui doivent être suivies pour le succès de la Communauté. Les règles de la première série sont communes:

(1) Se rassembler fréquemment pour entendre l'enseignement et en discuter.

(2) Se fréquenter en toute liberté et se respecter les uns les autres.

(3) Respecter tous l'enseignement, respecter les règles et ne pas les altérer.

## Construire une Terre de Bouddha

(4) Les membres aînés et les jeunes doivent se traiter avec courtoisie.

(5) Laisser la sincérité et le respect marquer son coeur.

(6) Il faut purifier son coeur dans un endroit paisible, mais qu'on offrira aux autres avant de le prendre soi-même.

(7) Aimer tout le monde, traiter les visiteurs avec cordialité et consoler les malheureux avec gentillesse. Un Sangha qui suit ces règles ne déclinera jamais.

Les règles du second groupe sont individuelles. Chacun doit: (1) Conserver un coeur pur et ne pas réclamer trop de choses. (2) Demeurer dans l'intégrité et écarter toute envie. (3) Etre patient et ne pas disputer. (4) Garder le silence et ne pas parler inutilement. (5) Suivre les règles et ne pas se relâcher. (6) Demeurer dans l'égalité du coeur et ne pas suivre d'autres enseignements. (7) Etre économe et frugal dans la vie de tous les jours. Si ses membres suivent ces règles, le Sangha se maintiendra et ne déclinera jamais.

5. Ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, le Sangha doit maintenir l'harmonie comme règle de base. Par conséquent, celui qui ne vit pas dans l'harmonie ne

## **Construire une Terre de Bouddha**

peut être appelé un membre de la Communauté. Chacun de ses membres doit se garder de semer la discorde. Si la discorde apparaît, elle doit être écartée au plus tôt, car elle ruine rapidement toute organisation.

Les taches de sang ne disparaissent pas par le sang. La haine ne disparaît par la haine. La haine ne disparaît que par l'oubli.

6. Il y eut une fois un roi nommé "Calamité" et dont le pays fut conquis par un roi guerrier voisin, nommé Brahmadata. Après s'être caché avec sa femme et son fils, le roi "Calamité" fut capturé, mais par chance, le prince son fils put s'échapper.

Le prince chercha en vain le moyen de sauver son père. Le jour de l'exécution de celui-ci, le prince, sous un déguisement, ne put qu'assister impuissant et avec désespoir au meurtre de son malheureux père.

Le père aperçut son fils dans la foule et il murmura comme à lui-même: "Ne cherche pas longtemps! N'agis pas précipitamment! La haine ne peut être calmée que par l'oubli."

Les jours passèrent et le prince chercha longtemps le moyen de se venger. Finalement, il servit comme intendant dans le palais du roi Brahmadata,

## Construire une Terre de Bouddha

dont il parvint à gagner les faveurs.

Un jour que le prince accompagnait le roi à la chasse, il trouva l'occasion de sa vengeance. Il put entraîner son maître à l'écart, où le roi, épuisé, s'endormit, la tête sur les genoux du prince, tant il avait confiance en lui.

Le prince dégaina sa dague et la pointa sur la gorge du roi, mais hésita. Les paroles que son père lui avait transmises à la veille de sa mort, lui revenaient à l'esprit; et malgré ses tentatives répétées, il ne put tuer le roi. Celui-ci se réveilla soudain et raconta au prince qu'il venait de faire un cauchemar, dans lequel le fils du roi "Calamité" avait tenté de le tuer.

Brandissant sa dague, le prince empoigna le roi et révéla qu'il était lui-même le fils du roi "Calamité", et qu'il allait enfin pouvoir venger son père, mais il ne put s'y résoudre: il lâcha brusquement sa dague et tomba à genoux aux pieds du roi.

Lorsque le roi eut appris l'histoire du prince et les dernières paroles de son père, il en fut bouleversé et présenta ses regrets au prince. Puis il lui rendit le royaume de son père et les deux pays vécurent longtemps en parfaite amitié.

## **Construire une Terre de Bouddha**

Les paroles du roi “Calamité” au seuil de sa mort: “Ne cherche pas longtemps”, signifient qu’il ne faut pas entretenir la haine. “N’agis pas précipitamment” signifie que l’amitié ne doit pas être rompue sur un coup de tête.

La haine ne peut être assouvie par la haine. Elle ne peut être écartée que par l’oubli.

Tous les membres d’une communauté basée sur l’harmonie de l’enseignement véritable, apprécieront toujours la leçon de ce récit.

Non seulement les membres de la Communauté, mais aussi tous les êtres en général doivent apprécier cette leçon et la mettre en pratique dans la vie quotidienne.

## **II**

### **LA TERRE DU BOUDDHA**

1. Ainsi que nous l’avons expliqué plus haut, si une communauté n’oublie pas son devoir qui est de répandre l’enseignement du Bouddha et de vivre en harmonie, elle s’agrandira constamment et son enseignement se répandra toujours plus largement.

Cela signifie que les gens aspireront toujours davantage à l’Illumination, et que les armées mauvaises de l’envie, de la colère et de la sottise, qui sont dirigées par l’ignorance et le désir, battront en retraite, tandis

## Construire une Terre de Bouddha

que la sagesse, la lumière, la foi et la joie domineront.

Les terres des démons sont pleines d'envie, d'obscurité, de luttes, de combats, d'armes et de mares de sang. Elles sont remplies de jalousie, de préjugés, de haine, de tromperies, de flatteries, de dissimulations et d'insultes.

Mais si la lumière de la Sagesse se met à briller sur ces terres et que la pluie de la compassion s'y répande, que la foi prenne racine et que les fleurs de la joie resplendissent, alors ces terres des démons se transforment en une terre pure de Bouddha.

De même qu'une douce brise et quelques fleurs sur une branche annoncent le printemps, de même, lorsqu'un homme réalise l'Illumination, l'herbe, les arbres, les montagnes, les rivières et toutes choses commencent à palpiter d'une vie nouvelle.

Si le coeur d'un homme devient pur, tout ce qui l'entoure devient pur également.

2. Là où règne l'enseignement véritable, tous ont un coeur pur et serein. En réalité, la compassion du Bouddha profite sans cesse à tout le monde et son rayonnement écarte toute impureté des coeurs.

Un coeur pur devient bientôt un coeur profond, un coeur semblable à la Noble Voie, un coeur qui aime

## **Construire une Terre de Bouddha**

donner, un coeur qui aime suivre l'enseignement, un coeur endurent, un coeur assidu, un coeur serein, un coeur sage, un coeur de compassion, un coeur qui guide les êtres vers l'Illumination par toutes sortes de moyens appropriés. C'est ainsi que sera construite la Terre du Bouddha.

Ainsi un foyer, avec femme et enfants, devient un foyer où le Bouddha est présent. De même, un pays qui souffre de différences sociales devient une communauté où tous sont parents par le coeur.

Même un palais d'or, mais qui est taché par le sang, ne peut être la demeure du Bouddha. Par contre, une simple hutte où la clarté de la lune perce à travers le toit devient la demeure du Bouddha, si le coeur de son habitant est pur.

Si une Terre de Bouddha est fondée sur le coeur pur d'un seul homme, ce coeur pur attirera d'autres coeurs qui s'apparenteront dans l'harmonie du Sangha. La foi dans le Bouddha se répand d'un individu à sa famille, d'une famille au village, d'un village aux villes, cités, pays et finalement au monde entier.

En réalité, c'est par le sérieux et la foi de la propagation de l'enseignement que se construit une Terre de Bouddha.

## Construire une Terre de Bouddha

3. En réalité, d'un certain point de vue, le monde avec toute son avidité, son injustice et ses bains de sang, semble être un monde de démons. Mais lorsque les gens se confient à l'Illumination du Bouddha, le sang se transforme en lait, l'avidité en compassion, et la terre de démons devient une Terre Pure de Bouddha.

Il semble impossible de vider l'océan à l'aide d'une petite cuiller; mais, si l'on est malgré tout déterminé à le faire, même si cela devait durer de nombreuses vies, cela constitue le coeur avec lequel on reçoit l'Illumination du Bouddha.

Le Bouddha est sur l'Autre Rive, qui est sa est Terre d'Illumination où il n'y a ni avidité, ni colère, ni ignorance, ni douleur, ni agonie et où ne se trouvent que la lumière de la Sagesse et la pluie de la Compassion.

C'est une terre de paix, un refuge pour ceux qui sont dans la souffrance, le malheur et l'agonie, une retraite pour ceux qui se sont épuisés à répandre l'enseignement.

Dans cette Terre Pure, la lumière brille sans limite, et la vie dure pour toujours. Ceux qui atteignent ce havre ne retourneront jamais dans le monde de l'illusion.

En réalité, cette Terre Pure où les fleurs embau-

## **Construire une Terre de Bouddha**

ment de sagesse et où les oiseaux chantent l'enseignement, constitue la destination ultime de toute l'humanité.

4. Bien que dans cette terre règne la paix suprême, ce n'est pas un endroit de paresse. Ses buissons de fleurs parfumées ne sont pas destinés à l'indolence, mais au rafraîchissement et au repos pour regagner zèle et énergie, afin de continuer la mission d'Illumination du Bouddha.

La mission du Bouddha demeure toujours. Aussi longtemps que vivront des êtres vivants et aussi longtemps que des coeurs égoïstes et corrompus créeront leur propre monde et leur propre existence, il n'y aura pas de terme à cette mission.

Les enfants du Bouddha, qui ont atteint la rive de la Terre Pure grâce au grand pouvoir d'Amida, deviendront assez zélés pour retourner dans le monde d'où ils sont venus et y participer à la mission du Bouddha.

De même que la lumière d'une seule bougie peut se propager en succession d'une bougie à l'autre, de même la lumière de la compassion du Bouddha passera sans fin d'un coeur à l'autre.

Réalisant son coeur de compassion, les enfants du Bouddha suivront sa tâche vers l'Illumination et la purification, et la transmettront à jamais d'une

## **Construire une Terre de Bouddha**

génération à l'autre pour glorifier à l'infini la Terre du Bouddha.

### **III**

#### **CEUX QUI ONT ETE GLORIFIES DANS LA TERRE DU BOUDDHA**

1. Syamavati, première épouse du roi Udayana, était profondément dévouée au Bouddha.

Elle vivait retirée au plus profond du palais, sans le quitter. Mais sa servante, une bossue douée d'une excellente mémoire, sortait souvent pour assister aux sermons du Bouddha. A son retour, la servante répétait à la reine l'enseignement de l'Honoré du Monde et la reine approfondit ainsi sa sagesse et sa foi.

La seconde épouse du roi était jalouse de la reine et cherchait à la faire mourir. Elle la calomnia auprès du roi jusqu'à ce qu'il fut convaincu et décidé à tuer Syamavati, sa première épouse.

La reine Syamavati demeura si calme face au roi que celui-ci n'eut pas le coeur de la tuer. Retrouvant le contrôle de lui-même, il lui présenta ses excuses pour sa méfiance.

La jalousie de la seconde reine grandit toujours

## **Construire une Terre de Bouddha**

plus. Elle envoya des spadassins mettre le feu dans les coins les plus reculés du palais, alors que le roi s'était absenté. Syamavati, conservant toute sa sérénité, calma et encouragea les servantes effrayées. Puis elle mourut sans effroi, dans cette paix qu'elle avait apprise de l'Honoré du Monde. Uttara, la bossue, périt avec elle dans les flammes.

Parmi les nombreuses femmes disciples du Bouddha, ces deux furent les plus honorées: la reine Syamavati pour son coeur de compassion et Uttara, sa servante bossue, pour sa sagesse.

2. Le Prince Mahanama, du clan des Sakyas et cousin du Bouddha, avait une foi profonde dans l'enseignement du Bouddha et il fut l'un des disciples les plus fidèles.

Un jour, le violent roi de Kosala, nommé Virudhaka, conquiert le clan des Sakyas. Le prince Mahanama se rendit auprès de ce roi pour sauver la vie de ses sujets, mais le roi ne voulut point l'entendre. Mahanama proposa alors au roi de libérer tous les prisonniers qui pourraient quitter le château pendant que lui-même plongerait dans un étang voisin.

Le roi accepta, persuadé que le prince ne pourrait rester que très peu de temps sous l'eau.

## Construire une Terre de Bouddha

Lorsque Mahanama plongea sous l'eau, les portes du château furent ouvertes et les prisonniers se ruèrent vers la liberté. Mais Mahanama ne réapparut pas à la surface de l'eau; il avait sacrifié sa vie de ses sujets, en s'attachant par les cheveux aux racines qu'un saule plongeait sous l'eau.

3. Il y eut une nonne du nom de Utpalavarna, qui était réputée pour sa sagesse au point d'être comparée à Maudgalyayana, l'un des grands disciples du Bouddha. Elle manifestait vraiment l'idéal des nonnes; elle dirigea toujours la communauté des nonnes sans se lasser de leur exposer l'enseignement.

Devadatta était un homme très mauvais et cruel. Il corrompit le coeur du roi Ajataśatru et le persuada de s'opposer à l'enseignement du Bouddha. Finalement, le roi Ajataśatru se repentit, rompit son amitié envers Devadatta pour devenir un humble disciple du Bouddha.

Un jour, alors que Devadatta, qui voulait revoir le roi, se faisait refouler à l'entrée de son château, il vit la nonne Utpalavarna qui en sortait. Sa haine éclata et il frappa la nonne, jusqu'à la blesser mortellement.

A grand' peine, celle-ci parvint à regagner son couvent. Comme les autres nonnes s'efforçaient de la reconforter, elle leur déclara: "Mes soeurs, la vie humaine est imprévisible. Tout y est impermanent et

## **Construire une Terre de Bouddha**

sans substance. Seul le monde de l'Illumination est paisible et serein. Poursuivez votre vie religieuse." A ces mots, elle décéda en paix.

4. Autrefois, Angulimalya avait été un terrible bandit et avait tué de nombreuses personnes, mais il fut libéré par l'Honoré du Monde et il entra dans la Communauté. Un jour, il partit en ville pour aller mendier, mais il ne reçut que difficultés et violences à cause de ses mauvaises actions passées.

Les villageois se ruèrent sur lui et le frappèrent violemment. Il retourna en sang auprès de l'Honoré du Monde et tomba à ses pieds pour le remercier de l'occasion qu'il avait eue de souffrir pour ses cruautés passées.

Il dit: "O Honoré du Monde! auparavant, mon nom était "le Pacifique", mais à cause de mon ignorance, je supprimais de nombreuses vies précieuses en conservant chaque fois un doigt de mes victimes. C'est pourquoi, je reçus le nom d'Angulimalya, le "Collectionneur de doigts."

"Mais grâce à votre compassion, je découvris la Sagesse et je me suis voué aux Trois Joyaux, le Bouddha, le Dharma et la Communauté. Celui qui veut conduire un cheval ou une vache a besoin d'un fouet ou d'éperons, mais vous, ô Honoré du Monde, vous avez purifié mon coeur sans fouet ni éperons.

## Construire une Terre de Bouddha

“Aujourd’hui, ô Honoré du Monde! je n’ai reçu que ce que je méritais. Je ne désire pas vivre, pas plus que je désire mourir. J’attends seulement mon heure à venir.”

5. Maudgalyayana et le Vénérable Śariputra sont les deux plus grands disciples du Bouddha. Lorsque les prêtres des autres religions virent que l’eau pure de l’enseignement du Bouddha se répandait parmi les gens et que ceux-ci la buvaient avidement, ils en devinrent jaloux et posèrent plusieurs obstacles à l’enseignement du Bouddha.

Mais aucun de ces obstacles ne put arrêter cet enseignement ni l’empêcher de se répandre largement. Aussi les disciples de ces autres religions tentèrent-ils d’assassiner Maudgalyayana.

Deux fois, il put échapper à leur horrible tentative, mais la troisième fois, il fut cerné par plusieurs assassins et il s’écroula sous leurs coups.

Soutenu par l’Illumination, il reçut leurs coups avec calme; et bien qu’il fut écorché et que ses os furent broyés, il mourut en paix.

## AṄGUTTARA NIKĀYA

O Disciples! il est une personne qui naît dans ce monde pour le bien de beaucoup de gens, pour le bonheur de beaucoup de gens, qui naît par compassion envers le monde et pour son bénéfice, pour le bien et le bonheur des êtres célestes et de l'humanité. Quelle est cette personne? Cette personne, ô Disciples, est un *Tathâgata*, un Saint parfaitement illuminé.

O Disciples! il est une personne dont la manifestation est difficile à trouver dans ce monde. Quelle est cette personne? Cette personne, ô Disciples, est un *Tathâgata*, un Saint parfaitement illuminé.

O Disciples! dans ce monde, il est une personne extraordinaire difficile à trouver. Quelle est cette personne? Cette personne est un *Tathâgata*, un Saint parfaitement illuminé.

O Disciples! il est une personne dont la mort est à regretter par tous. Quelle est cette personne? Cette personne, ô Disciples, est un *Tathâgata*, un Saint parfaitement illuminé.

O Disciples! il est une personne qui, née dans ce monde, est incomparable et inégalée. Quelle est cette personne? Cette personne, ô Disciple, est un *Tathâgata*, un Saint parfaitement illuminé.

O Disciples! il est une personne dont la manifestation est comme un oeil puissant, une lumière resplendissante, un rayonnement immense. Quelle est cette personne? Cette personne, ô Disciples, est un *Tathâgata*, un Saint parfaitement illuminé (*Aṅguttara Nikāya*, 1–13).

## SOURCES DES CITATIONS CONTENUES

Abréviations: DN-Dīgha Nikāya  
 MN-Majjhima Nikāya  
 SN-Saṃyutta Nikāya  
 AN-Aṅguttara Nikāya

*Section*      *Page*      *Ligne Sources*

BOUDDHA

Chapitre 1

1	2	1 Suttas divers
	5	1 AN 3-38, Sukhumālā-sutta
	5	14 MN 3-26, Ariyapariyesana-sutta
	5	28 Suttas divers
	7	1 MN 9-85, Bodhirājakumāra-sutta
	7	6 Suttas divers
	7	16 Sutta-nipāta 3-2, Padhāna-sutta
	7	23 Suttas divers
	8	11 Vinaya, Mahāvagga 1
	9	13 DN 16, Mahāparinibbāna-sutta
2	10	21 DN 16, Mahāparinibbāna-sutta
	11	16 Parinibbāna-sutta
	13	10 Parinibbāna-sutta
	13	17 DN 16, Mahāparinibbāna-sutta

Chapitre 2

1	15	1 Amitāyur-dhyāna & Vimalakīrti-nirdeśa sūtras
---	----	--

<i>Section</i>	<i>Page</i>	<i>Ligne Sources</i>
	15	7 Śūraṅgama-sūtra
	15	12 Vimalakīrtinirdeśa & Mahāparinirvāṇa sūtras
	16	8 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 16
	17	1 Mahāyāna-jātaka-cittabhūmi-parīkṣa-sūtra
	17	8 Mahāparinirvāṇa-sūtra
2	19	1 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 3
	20	1 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 4
	21	16 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 5
3	22	19 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 16
Chapitre 3		
1	25	1 Avataṃsaka-sūtra 5
	26	6 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	26	13 Avataṃsaka-sūtra
	26	23 Suvarṇaprabhāsottamarāja-sūtra 3
2	29	9 Avataṃsaka-sūtra
	29	16 Avataṃsaka-sūtra 34, Gaṇḍavyūha
	29	20 Petit Sukhāvatīvyūha-sūtra
	29	26 Avataṃsaka-sūtra
	30	6 SN 35-5
	30	10 Mahāparinirvāṇa-sūtra

<i>Section</i>	<i>Page</i>	<i>Ligne Sources</i>
3	32	12 MN 8-77, Mahāsakulūdayi-sutta
	33	6 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	33	20 Laṅkāvatāra-sūtra
	34	5 Avataṃsaka-sūtra 32
	34	22 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 25
	35	1 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	35	15 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 2
	35	22 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 3
		DHARMA
Chapitre 1		
1	38	1 Vinaya, Mahāvagga 1-6 & SN 56-11-12, Dhammacakkapavattana-sutta
	39	18 Itivuttaka 103
	40	5 MN 2, Sabbāsava-sutta
	40	13 Sūtra des quarante-deux Articles 18
	41	4 Śrīmālādevīsiṃhanāda-sūtra
3	42	22 Avataṃsaka-sūtra 22, Daśabhūmika
Chapitre 2		
1	46	1 MN 4-35, Cūlasaccaka-sutta
	48	11 AN 5-49, Muṇḍerāja-vagga
	48	20 AN 4-185, Samaṇa-sutta
	49	4 AN 3-134, Uppāda-sutta

<i>Section</i>	<i>Page</i>	<i>Ligne Sources</i>	
2	49	11 Laṅkāvatāra-sūtra	
	49	15 Avataṃsaka-sūtra 2	
	50	1 Avataṃsaka-sūtra 16	
	50	15 Avataṃsaka-sūtra 22, Daśa- bhūmika	
	51	1 Laṅkāvatāra-sūtra	
	51	6 AN 4-186, Ummagga-sutta	
	51	10 Dhammapada 1, 2, 17, 18	
	52	1 SN 2-1-6, Kāmada-sutta	
	3	52	13 Avataṃsaka-sūtra 16
		52	21 Laṅkāvatāra-sūtra
53		16 MN 3-22, Alagaddūpama-sutta	
54		12 Laṅkāvatāra-sūtra	
54		17 Laṅkāvatāra-sūtra	
4	57	10 Vinaya, Mahāvagga 1-6	
	58	1 Laṅkāvatāra-sūtra	
	58	8 SN 35-200, Dārukkhandha- sutta	
	58	20 Laṅkāvatāra-sūtra et autres	
	59	9 MN 2-18, Madhupiṇḍika-sutta	
	59	25 Laṅkāvatāra-sūtra	
	60	16 Laṅkāvatāra-sūtra	
	61	15 Vimalakīrtinirdeśa-sūtra	
	63	18 Avataṃsaka-sūtra 34, Gaṇ- ḍavyūha	
	63	29 Laṅkāvatāra-sūtra et autres	

<i>Section</i>	<i>Page</i>	<i>Ligne Sources</i>
Chapitre 3		
1	65	1 Vinaya, Mahāvagga 1-5
	65	19 Vinaya, Cūlavagga 5-21
	66	7 Śūraṅgama-sūtra
2	71	9 Śūraṅgama-sūtra
	73	6 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	73	15 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 7 & Śūraṅgama-sūtra
	74	6 Avataṃsaka-sūtra 32
	74	11 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	74	16 Brahmajāla-sūtra
	75	2 Mahāparinirvāṇa-sūtra
3	75	27 Mahāparinirvāṇa-sūtra
Chapitre 4		
1	81	1 Śrīmālādevīsīṃhanāda-sūtra
	82	11 AN 2-11
	82	19 Itivuttaka 93
	82	28 Vinaya, Mahāvagga
	83	13 AN 3-68, Aññātiṭṭhika-sutta
	83	28 AN 3-34, Āḷavaka-sutta
	84	17 Vaipulya-sūtra
	84	24 Vinaya, Mahāvagga 1-6, Dham- macakkapravattana-sutta
	85	3 MN 2-14, Cūḷadukkhakkhan- dha-sutta
	85	9 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	86	24 Itivuttaka 24
2	88	13 MN 6-51, Kandaraka-suttanta

<i>Section</i>	<i>Page</i>	<i>Ligne Sources</i>
	89	6 AN 3-130
	89	18 AN 3-113
3	90	5 Itivuttaka 100
	90	21 Saṃyuktaratnapiṭaka-sūtra
	91	16 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	93	1 AN 3-62
	93	19 AN 3-35, Devadūta-sutta
	94	22 Therīgāthā Aṭṭhakathā
4	95	22 Sukhāvātīvyūha-sūtra vol. 2
Chapitre 5		
1	103	1 Sukhāvātīvyūha-sūtra vol. 1
	106	19 Sukhāvātīvyūha-sūtra vol. 2
	108	6 Amitāyur-dhyāna-sūtra
2	111	16 Petit Sukhāvātīvyūha-sūtra

## LA PRATIQUE DU BOUDDHISME

Chapitre 1		
1	116	1 MN 2, Sabbāsava-sutta
	117	30 MN 3-26, Ariyapariyesana-sutta
	118	17 SN 35-206, Chapāna-sutta
	119	15 Sūtra des quarante-deux Articles 41-2
	121	23 MN 2-19, Dvedhāvitakka-sutta
	122	16 Dhammapada Aṭṭhakathā
2	123	12 AN 3-117
	124	1 MN 3-21, Kakacūpama-sutta
	127	1 MN 3-23, Vammīka-sutta

<i>Section</i>	<i>Page</i>	<i>Ligne Sources</i>
	128	20 Jātaka IV-497, Mātāṅga-Jātaka
	132	6 Sūtra des quarante-deux Articles 9
	132	17 Sūtra des quarante-deux Articles 11
	133	7 Sūtra des quarante-deux Articles 13
	134	6 AN 2-4, Samacitta-sutta
3	134	26 Saṃyuktaratnapīṭaka-sūtra
	144	22 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	145	19 Saṃyuktaratnapīṭaka-sūtra
Chapitre 2		
1	150	1 MN 7-63, Cūḷamālunkya-suttanta
	152	10 MN 3-29, Mahāsāropama-sutta
	154	1 Mahāmāyā-sūtra
	154	16 Theragāthā Aṭṭhakathā
	156	9 MN 3-28, Mahāhatthipadopama-sutta
	156	27 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	157	16 Avadānaśataka-sūtra
	158	21 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	160	13 Pañcaviṃśatisāhasrikā-prajñāpāramitā-sūtra
	161	25 Avataṃsaka-sūtra 34, Gaṇḍavyūha

<i>Section</i>	<i>Page</i>	<i>Ligne Sources</i>
2	163	16 AN 3-88
	164	13 AN 3-81
	164	20 AN 3-82
	165	15 Parinibbāna-sutta vol. 2
	166	15 MN 14-141, Saccavibhanga-sutta
	167	21 Parinibbāna-sutta vol. 2
	168	13 AN 5-16, Bala-sutta
	168	17 Avatamsaka-sūtra 6
	169	17 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	170	9 Saṃyuktaranapiṭaka-sūtra
	171	6 Suvarṇaprabhāsa-sūtra 26
	171	23 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	172	26 Theragāthā Aṭṭhakathā
	173	16 Jātaka 55, Pañcāvudha-Jātaka
	174	15 Itivuttaka 39 & 40
	174	24 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	174	28 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	175	5 AN 5-12
	175	14 Parinibbāna-sutta
	175	26 Śūraṅgama-sūtra
3	176	28 SN 55-21 & 22, Mahānāma-sutta
	177	21 AN 5-32, Cundī-sutta
	178	2 Vimalakīrtinirdeśa-sūtra
	178	17 Śūraṅgama-sūtra
	178	24 Sukhāvātīvyūha-sūtra vol. 2
	179	9 SN 1-4-6

<i>Section</i>	<i>Page</i>	<i>Ligne Sources</i>
	179	13 Avataṃsaka-sūtra 33
	180	9 Avataṃsaka-sūtra 24
	180	23 Suvarṇaprabhāsa-sūtra 4
	181	8 Amitāyur-dhyāna-sūtra
	181	12 Sukhāvātīvyūha-sūtra
	181	19 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	182	14 MN 2-16, Cetokhila-sutta
	183	6 Sukhāvātīvyūha-sūtra vol. 2
4	184	1 Dhammapada
	192	1 SN 1-4-6
	192	16 AN
	192	21 Mahāparinirvāṇa-sūtra

## LA COMMUNAUTE

### Chapitre 1

1	194	1 Itivuttaka 100 & MN 1-3, Dhammadāyāda-sutta
	194	9 Itivuttaka 92
	195	1 Vinaya, Mahāvagga 1-30
	195	22 MN 4-39, Mahā-assapura-sutta
	197	4 MN 4-40, Cūḷa-assapura-sutta
	198	5 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 10
	198	12 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 10
	199	1 Saddharmapuṇḍarīka-sūtra 14
2	200	15 SN 55-37, Mahānāma-sutta
	201	1 AN 3-75
	201	10 SN 55-37, Mahānāma-sutta
	201	16 SN 55-54, Gilāyanaṃ-sutta

<i>Section</i>	<i>Page</i>	<i>Ligne Sources</i>
	201	21 Avataṃsaka-sūtra 22
	203	9 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	206	6 Avataṃsaka-sūtra 7
	209	3 Mahāmāyā-sūtra
	210	2 Avataṃsaka-sūtra 21
	210	24 Mahāparinirvāṇa-sūtra
3	212	1 DN 31, Siṅgālovāda-sutta
	217	16 AN 2-4, Samacitta-sutta
	218	10 AN 3-31
	218	18 Jātaka 417, Kaccāni-Jātaka
	220	18 DN 31, Siṅgālovāda-sutta
	221	7 Dhammapada Aṭṭhakathā 1
	222	15 (Commentaires birmans)
	223	9 Śrīmālādevāsiṃhanāda-sūtra
Chapitre 2		
1	226	1 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	227	22 AN 3-118, Soceyyan-sutta
	229	14 SN
	230	4 Vinaya, Mahāvagga 10-1 & 2
	230	13 DN 16, Mahāparinibbāna-sutta
	231	23 Vinaya, Mahāvagga 10-1 & 2
2	234	17 SN
	235	12 Antarābhava-sūtra
	235	19 Vimalakīrtinirdeśa-sūtra
	237	1 Mahāparinirvāṇa-sūtra
	237	22 Petit Sukhāvatīvyūha-sūtra
	238	4 Sukhāvatīvyūha-sūtra
	238	20 Vimalakīrtinirdeśa-sūtra

<i>Section</i>	<i>Page</i>	<i>Ligne Sources</i>
3	239	6 Dhammapada Aṭṭhakathā 1
	239	14 AN 34-2
	240	12 Dhammapada Aṭṭhakathā 1
	241	7 AN 5-1
	241	13 Mūla-sarvāstivāda-vinaya Saṅghabheda-vastu 10
	242	4 MN 9-86, Aṅgulimāla-sutta
	243	5 AN 26